

Ce vendredi 24 mars, nous avons eu la chance d'interviewer Micaela Kluver, doctorante au Shakespeare Institute. Elle nous a fait part de sa passion pour l'Institut et nous a expliqué comment elle en est venue à enseigner à l'étranger.



Micaela Kluver et “les mechanicals” 22 mars 2024, la Roche-sur-Yon  
© Aurore Guibert

**Pouvez-vous nous parler de votre expérience du théâtre ? À quel âge avez-vous commencé et pouvez-vous en vivre ?**

“J’ai commencé le théâtre à l’âge de 12 ans, au collège. J’ai fait une production scolaire. C’était *“Halloween Twists”*, un conte de fées. Je jouais le rôle de Boubala, un personnage de Cendrillon, mais c’était une jolie sorcière, alors ses horribles sœurs sorcières la taquinaient tout le temps et la traitaient très mal. J’ai continué à jouer des comédies musicales et des pièces de Shakespeare au lycée, puis à l’université et j’ai décidé, au bout de deux ans, que j’allais changer pour me spécialiser dans l’art dramatique, ce qui m’a permis d’obtenir un diplôme de premier cycle en théâtre et le reste appartient à l’histoire. Je fais du théâtre semi-professionnel, pas de la grande scène, plutôt du théâtre local. Je préfère enseigner et travailler avec des compagnies théâtrales de différentes manières plutôt que de monter sur scène, même si c’est amusant de jouer.”

**Comment en êtes-vous venue à travailler pour ICES ?**

“Vous avez été mon premier groupe, il y a deux ans. Stewart Ross a contacté mon école, le Shakespeare Institute, Abigail, l’un de nos professeurs, et ils sont amis. Stewart a donc contacté Abigail et lui a dit que nous avions besoin de deux personnes pour venir donner des

masterclasses et j'ai été sélectionnée, puis je vous ai enseigné à tous pendant votre première année. Je suis revenue l'année dernière et Stewart m'a demandé si je voulais reprendre le programme et j'ai accepté.”

### **Quel est le déroulement d'une journée type dans votre travail/vie ?**

“En ce moment, je suis étudiant en doctorat, donc ma vie consiste à me lever, à prendre une grande tasse de café, à m'asseoir devant mon ordinateur, à lire un chapitre que j'ai écrit et à l'éditer, la majeure partie de la journée, et j'ai un autre travail le soir, je travaille dans un restaurant pendant quelques heures. Puis je rentre chez moi, je dors et je recommence.”

### **Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans l'univers de Shakespeare, qu'est-ce qui vous donne envie de l'enseigner aux élèves ?**

“Vous savez, je suis très intéressé par la façon dont Shakespeare utilise des histoires du passé et les rend plus contemporaines pour les gens de son époque. J'aime la façon dont il réécrit les histoires et utilise celles des autres pour les rendre plus contemporaines, plus intéressantes et plus compréhensibles. Ce que je fais avec le théâtre, c'est que j'ai créé mon propre cours en Angleterre où j'enseigne aux étudiants comment réécrire Shakespeare. Je leur montre comment Shakespeare a pris de vieilles histoires et les a modifiées, et ils prennent ses histoires et les transforment pour en faire les leurs.”

### **Qu'est-ce qui le rend spécial, qu'est-ce qui le rend unique par rapport à d'autres dramaturges ?**

“Je pense que c'est sa popularité. Honnêtement. Je pense qu'il y a beaucoup de dramaturges vraiment brillants, et beaucoup de dramaturges qui ne connaissent pas vraiment son époque. Il a connu un énorme succès commercial. En effet, à sa mort, tous ses amis ont rassemblé ses écrits et les ont réunis dans un grand livre, ce qui n'était pas très courant, car on venait juste de créer la presse à imprimer. Il s'agissait donc d'une nouvelle technologie, de nouvelles choses qu'ils pouvaient faire. Je pense que c'est simplement le nombre de personnes qui sont devenues fans de lui, même les personnes avec lesquelles il avait de mauvaises relations ont dit à quel point il était génial. Et puis il est resté, pendant 400 ans, dans le monde entier. C'est vraiment génial. Je pense que c'est pour cela qu'il est si populaire. Je pense que cela a beaucoup à voir avec lui.”

### **Quelle est votre pièce de Shakespeare préférée, et pourquoi ?**

“Ma pièce préférée est Le Conte d'hiver parce que j'aime les romances, j'aime les histoires qui ne sont pas que des comédies ou des tragédies, elles peuvent être tristes par moments ou très heureuses et joyeuses, et à la fin il y a généralement une romance, comme si tout le monde se retrouvait et que l'histoire se résolvait d'elle-même, d'une manière très humaine, ce n'est pas fantastique ou vraiment tragique. Et j'aime aussi le fait qu'au milieu de la pièce, il y a ce grand festival bohémien, comme un festival de printemps, et c'est tout simplement joyeux et merveilleux. Oui, c'est une grande pièce.”

### **Laquelle préférez-vous le moins ?**

“Celle que je préfère le moins est ‘Hamlet’, elle est trop longue. Et Hamlet est très pleurnichard, c'est un gros bébé.”

### **Si vous deviez jouer l'un des personnages de la pièce (MidSummer Night's Dream), qui serait-ce ?**

“Je pense, maintenant... Titania. J'adorerais jouer Titania. J'ai déjà joué Peaseblossom quand j'étais à l'université, mais oui, ce serait un rôle amusant. Quand j'étais plus jeune, je voulais jouer Helena.”

### **Comment les Français comprennent-ils Shakespeare ? Est-ce différent de l'anglais ?**

“Non, pas quand j'enseigne. Je pense que tous les étudiants ont les mêmes connaissances, la même compréhension et le même enthousiasme pour Shakespeare, quel que soit l'endroit où ils se trouvent. Mais je pense vraiment que les deux pays traitent Shakespeare différemment. J'ai d'ailleurs fait des recherches sur le Shakespeare français, comme Sarah Bernhardt et son Hamlet. La France avait l'habitude de couper une grande partie de Shakespeare parce qu'il n'était pas autorisé sur scène, et elle a tout réintégré, ce qui lui a valu beaucoup d'ennuis. Quant à l'Angleterre, il (Shakespeare) EST la Grande-Bretagne, il EST l'Angleterre, vous savez. Cela fait partie de leur personnalité, alors oui, je pense que tous les autres pays le traitent très différemment.”

### **Savez-vous si des étudiants anglais étudient Molière en Angleterre ?**

Pas en tant qu'enfants, pas au lycée, au primaire ou au secondaire, ils peuvent le faire, vers 16-18 ans, mais c'est rare. Aux États-Unis, j'ai étudié Molière à l'université et nous avons joué Tartuffe. Je jouais la mère. J'ai vu des productions de Molière en Angleterre, mais des versions contemporaines, avec des religions et des milieux différents, parce que je pense que, comme Shakespeare, c'est quelque chose de malléable, de changeant, que l'on peut adapter à n'importe quelle identité et à n'importe quel milieu, et c'est pourquoi les pièces écrites à l'époque sont si intéressantes.

### **N'est-il pas épuisant de faire sa journée et de travailler ensuite au restaurant ? Pensez-vous rester ainsi pendant quelques années, puis changer complètement et faire un seul travail ?**

Il me reste encore une année de doctorat et j'en aurai fini avec l'école pour toujours. Ensuite, je serai Docteur Kluver et je pourrai postuler pour des postes à l'université et pour différents emplois. Je croise les doigts pour y arriver, mais tout est très cher, donc je devrai peut-être encore avoir deux emplois pendant un certain temps, c'est juste la réalité, mais j'espère pouvoir trouver un très bon poste qui me permettra de subvenir à mes besoins.

### **Voulez-vous rester en Angleterre ou partir aux États-Unis ?**

Non, je vais rester en Angleterre, je veux rester ici, au bord de l'océan, et peut-être aller enseigner Shakespeare dans différents pays. Parce que je continue à faire l'ICES, au moins au

printemps. J'espère donc rester et travailler avec des gens et des étudiants de tous horizons, ce qui est un peu mon rêve.

**Avez-vous un pays de rêve pour enseigner Shakespeare ?**

Une de mes bonnes amies vient de créer un club ou une organisation féminine Shakespeare au Pakistan. Je me suis renseignée pour voir si je pouvais aller faire un projet avec elles, car je pense que ce serait intéressant. Je suis très curieuse des différentes parties du monde, de la façon dont elles réagissent à Shakespeare, en particulier les personnes de votre âge ou plus jeunes.